

Région : bienvenue aux capitaux privés !

INITIATIVE. « Nous devons quitter la logique de l'Etat et de la Région providence. Jusque-là nous sommes parvenus à maintenir l'activité, mais il faut en créer ! » affirme Serge Letchimy, président du conseil régional. C'est avec cet espoir que la collectivité se lance dans un nouveau projet : **la conférence des investisseurs.**

Ce type d'événement qui consiste à réunir sur un même site ceux qui ont des projets et ceux qui ont les moyens de les financer. Un rendez-vous du business qui n'a rien d'original en soi, il existe déjà à travers le monde et dans la Caraïbe. Une délégation régionale s'est d'ailleurs rendue à Trinidad et à Dubaï, pour voir comment ça marche : « C'est un vrai bouillonnement ! » s'enthousiasme Serge Letchimy.

Mais pour nos entrepreneurs, c'est une petite révolution : « Ils ont deux réflexes pour trouver des financements : les banques et les subventions. On n'a pas le réflexe d'aller chercher des investisseurs au Japon, à Paris ou même autour de nous au niveau local. C'est une possibilité qui permet de faire croître

rapidement une entreprise, d'arriver à de bons résultats » analyse Martine Lheureux, directrice générale adjointe en charge de la compétitivité, de l'emploi et de l'innovation à la Région.

La collectivité reçoit plusieurs centaines de projets d'entreprise chaque année. Les 140 millions d'euros de la ligne de financement Feder 2007-2013 sont déjà programmés à 100% et pourtant il y a encore des besoins : « Quand on regarde ce qui reste à financer, nous n'avons vraiment pas de solutions viables. C'est plus de 100 millions d'euros qu'il faut trouver. A chaque fois ce sont des projets intéressants pour la Martinique, porteurs d'emplois ».

« IL N'Y A JAMAIS EU AUTANT D'ARGENT... »

Une des solutions : recourir à des investisseurs privés,



De g. à dr. Eddie Marajo, directeur d'Open Media, Jean Crusol, président de la commission des affaires économiques au Conseil régional, Serge Letchimy, président du conseil régional et Philippe Jock, président du Medef, en pleine discussion après la présentation de la conférence des investisseurs.

qu'ils soient martiniquais ou étrangers. L'argent est là, et ne demanderait qu'à bien se placer. Et la Martinique a des atouts pour séduire : « Nous ne sommes pas moins bons que des gens qui sont à Sainte-Lucie, Trinidad... Ce petit caillou a l'avantage fondamental d'être stable politiquement, financièrement et économiquement. Il n'y a jamais eu autant d'argent dans les banques ou dans les fonds d'investissements, qui doit être placé à long terme. Sur toutes les petites économies insulaires, il est plus facile de

gérer l'argent en investissant dans des projets structurels » indique Eddie Marajo, directeur d'Open Média, qui cite quelques entrepreneurs martiniquais ayant réussi en faisant appels aux capitaux étrangers.

Sa société sera chargée de l'organisation de la 1^{re} conférence des investisseurs, les 25 et 26 novembre prochains. Sa stratégie est simple : « Se faire connaître, car nous sommes dans un niveau concurrentiel très important, travailler à la concrétisation de partenariats, mettre des offres de

projets avec en face des capitaux qui ne demandent qu'à ne se placer ».

En Martinique, la part des investissements privés reste faible, par rapport à ceux venus du public. Si cela apparaît comme une alternative à la raréfaction des fonds publics, chaque porteur de projets doit bien peser le pour et le contre avant de s'engager. L.H.

► Vous avez un projet d'entreprise ? Ou vous souhaitez investir ? Si vous êtes intéressé par la conférence des investisseurs, rendez-vous sur le site www.martiniqueinvest.com

TROIS QUESTIONS À

PHILIPPE JOCK,

président du Medef Martinique

« Une coopération avec les organisations patronales caribéennes »



Les investissements privés étrangers, c'est une chose avec laquelle vos adhérents ne sont pas très familiarisés...

En effet, la difficulté pour nos chefs d'entreprise, c'est d'ouvrir le capital, d'accepter l'idée de partager les risques et les profits. La conférence des investisseurs est une initiative intéressante à condition qu'on change le logiciel, qu'on accepte d'ouvrir le capital des entreprises, et les projets. On ne fera pas non plus venir des investisseurs sur des projets de 100 ou 200.000 euros, il faut être ambitieux.

Avez-vous commencé à préparer cette conférence ?

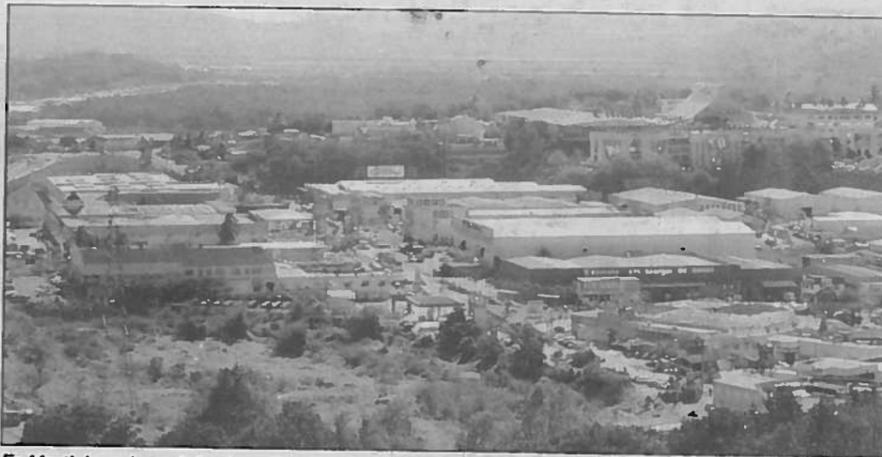
C'est un peu court pour nous, nous avons eu l'information il y a un mois. Nous allons lancer une commission pour aider nos adhérents qui ont des projets à les formaliser.

Nous pouvons attirer des investisseurs caribéens. Le Medef a d'ailleurs des projets avec des organisations

patronales caribéennes pour un partenariat entre les syndicats patronaux de la zone. Nous passerons d'une coopération politique à une coopération économique. Il reste toutefois le problème de la norme qu'il faudra régler. Nous avons aussi un droit du travail qu'ils ont parfois du mal à comprendre et à accepter. Il y a des évolutions à envisager, dès lors que les partenaires sociaux acceptent la venue de ces nouveaux investisseurs, aux mentalités différentes. Mais il y a des exemples où cela marche.

Quels secteurs pourraient profiter de ces investissements ?

J'espère que dans le secteur du tourisme on arrivera à attirer des Caribéens et d'autres, pour la rénovation et la construction d'hôtels. Ce sont des projets sur lesquels nous avons un véritable atout. La sécurité, les paysages, la culture. C'est un secteur qui va irriguer l'ensemble de l'économie.



En Martinique, la part des investissements privés reste faible, par rapport à ceux venus du public.

Un appel aux Martiniquais dans le monde

Le nombre de Martiniquais vivant à l'étranger de la Martinique est plus important que le nombre d'habitants de l'île. Ils seraient 500.000 expatriés avance la société Open Média, dont 40.000 hors de France. « C'est une situation très rare dans le monde » commente

Eddie Marajo, directeur d'Open Média, qui regrette que la Martinique, contrairement aux autres pays, ne tire pas profit de sa diaspora. Pour permettre à ces personnes d'investir dans leur région d'origine, le conseil régional organise le 1^{er} forum de la diaspora les 9

et 10 décembre prochain, au Palais des congrès de Madiana. « L'objectif est de leur rendre hommage, d'en faire des relais pour ceux qui, comme eux, ont des projets à l'étranger, mais aussi d'inciter ceux qui en ont les moyens, à investir dans des projets martiniquais. »

► Vous êtes un porteur de projet, vous avez un proche qui vit hors de Martinique et qui peut être intéressé par le 1^{er} forum de la diaspora ? Connectez-vous sur le site www.martinique-diaspora.com pour plus d'informations.

LA PHRASE



« Il y a une dynamique économique et intellectuelle : à chaque fois que nous réalisons des appels à projets d'entreprise, nous avons 300 à 400 réponses ! Des projets souvent très intéressants, mais que nous ne pouvons pas tous financer. »

Martine Lheureux directrice générale adjointe en charge de la compétitivité, de l'emploi et de l'innovation à la Région